
LETTRE AUX PARENTS

La charité fraternelle

Très chers parents,

Avant de rejoindre la Bretagne je tenais à vous adresser cette dernière lettre à propos d'un sujet qui m'est cher en cette fin d'année et au début des grandes vacances !

Je vous propose un simple commentaire de l'évangile que vous avez entendu dimanche dernier, 5ème dimanche après la Pentecôte. Notre Seigneur est alors sur la montagne au sommet de laquelle Il prononce le sermon des Béatitudes avec une très grande autorité ! Il enseigne à la foule nombreuse qui l'écoute cette loi nouvelle.

Évangile selon saint Matthieu 5, 20-24

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point, et celui qui tuera sera passible du jugement. Mais moi je vous dis : quiconque se mettra en colère contre son frère sera passible du jugement. Celui qui dira à son frère raca sera passible du Sanhédrin. Celui qui lui dira fou sera passible de la géhenne de feu. Si donc tu présentes ton offrande à l'autel et qu'alors tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; tu viendras alors présenter ton offrande.

Dans ces chapitres de l'Évangile, Notre Seigneur insiste sur cette vie intérieure : faire l'aumône en secret, prier en secret, jeûner en secret. Ce ne sont pas ceux qui disent Seigneur Seigneur... Parmi tout cet enseignement il y a celui de la charité dont on peut trouver trois qualités : elle est intimement liée au culte, elle est faite de réconciliation et a une efficacité missionnaire.

D'abord la charité est intimement liée au culte : *Si ergo offers munus tuum... Si donc tu viens présenter ton offrande et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi...*

Qu'est-ce que le culte ? C'est l'expression de notre Foi, de notre adoration : c'est l'offrande que nous apportons à Dieu, c'est cet ensemble d'actions extérieures et intérieures que nous rendons au Christ.

Or Jésus-Christ considère comme fait à Lui-même tout ce que nous faisons, en bien ou en mal, au prochain : c'est une des vérités capitales de l'Évangile et des plus accessibles ! Lorsque saint Paul persécute les chrétiens de Damas, il persécute le Christ car il persécute les membres du Corps mystique dont le Christ est la tête !

Quand une âme manque à la charité, elle ne peut plus dire : Mon Dieu, je Vous aime. Ce serait un mensonge puisqu'elle n'enveloppe pas d'un même amour le Christ et ses membres ; elle s'arrête à l'humanité individuelle du Christ et oublie ce prolongement spirituel de l'Incarnation

qui est le Corps Mystique de Jésus¹. La communion sacramentelle, au cœur de ce culte divin, a la même portée ! Comment pouvons-nous communier au Christ si nous nous refusons d'être unis aux membres de ce corps.

La valeur d'une éducation, chers amis - et dans le fond nous recherchons tous la même chose pour tous ces enfants qui nous entourent - se mesure non pas à un quelconque vernis, ni aux pratiques extérieures de la religion, ni au raffinement de la culture, mais à l'intensité du Feu divin de la charité.² Je suis venu apporter le feu sur la terre, et que puis-Je vouloir sinon qu'il s'allume. Ceci est mon commandement, que vous vous aimiez les uns les autres comme Moi-même Je vous ai aimés... Toutes ces paroles du Christ n'ont pas besoin de commentaire, elles viennent frapper notre âme pour réveiller notre charité !

La suite est donc logique, c'est la deuxième caractéristique de notre charité qui est faite de réconciliation : *va d'abord te réconcilier avec ton frère.*

Nous n'avons pas l'habitude de nous donner la paix du Christ extérieurement au cours des Messes, mais prions pour que nous nous la donnions toujours intérieurement.

Nous qui aimons la plus belle liturgie, nous qui mettons tant de soin à ce culte magnifique, nous qui apportons tant d'exigence et d'attention à la beauté des rites, prenons garde que notre offrande ne soit pas dénoncée et rejetée par le Divin Juge. L'Évangile est rempli de ces malédictions contre les mauvais exemples qui étouffent la charité dans nos âmes. L'Homme-Dieu dénonce en toute occasion, sans pitié, ces Scribes et ces Pharisiens hypocrites purifiant sans fin le dehors du vase, et pleins au dedans d'impureté, de colère et d'homicide.

Notre raison d'être, ne l'oublions pas, c'est la charité. Nous ne valons aux yeux de Dieu que ce que vaut notre charité. *Homo videt in facie, Deus autem in corde.* Ce que Dieu regarde, c'est le cœur, et ce qui compte pour Lui, c'est l'intensité de charité qui se trouve dans notre cœur. C'est sur notre degré de charité que nous serons jugés et que sera proportionné notre degré de bonheur et de gloire.

Puisque culte et charité sont intimement liés, demandons-nous : y a-t-il des réconciliations que nous avons refusées ou volontairement oubliées ? Des pardons que nous n'avons pas donnés ? Des miséricordes que nous n'avons pas faites ? Disons-nous bien que nous avons tout à perdre en omettant ces réconciliations et que nous mettons en péril l'unité du Corps mystique du Christ.

Enfin cette charité a une formidable efficacité missionnaire.

L'efficacité missionnaire vient en grande partie de notre charité et de notre unité. Lorsque nous sommes cordialement unis entre nous, le Christ est au milieu de nous et le démon n'a aucune prise sur nous. Méfions-nous donc de tout ce qui peut nous diviser ; c'est la tactique de Satan : il sème la haine, il divise pour mieux régner. Mais là où sont la charité et l'amour, c'est le Christ qui règne : *Ubi caritas et amor, Deus ibi est.*

C'est par notre charité que les incroyants ou ceux qui ont abandonné la Foi jugeront du sérieux de la vie chrétienne, bien plus que par les raisonnements apologétiques qui sont pourtant bien nécessaires.

¹ Dom Marmion *Le Christ vie de l'âme* p 550

² Père Gaston Courtois *l'heure de Jésus* 1, p 115

La charité s'apprend par contagion et par les bons exemples. C'est l'éducation à la charité qui forme les cœurs à la pitié des âmes et à la générosité dans les œuvres qui servent le règne du Christ ici-bas.

Alors bien chers parents, prenons résolument le parti de la charité. Que rien ne nous divise, que rien n'abîme la charité entre nous, que nous nous aimions franchement, simplement sans détour. Ainsi notre offrande sera agréée par Dieu puisqu'Il y verra un cœur semblable au Sien.

Je vous propose trois résolutions :

- Demandons à Dieu la grâce de la charité fraternelle dans notre prière du soir en famille,
- Dans notre examen de conscience regardons si nous avons laissé de côté un pardon et donnons-le ou redonnons-le généreusement,
- Ayons à cœur d'être attentifs à la charité familiale dans cette période de vacances.

Dieu vous bénisse,

Chanoine Jean Despaigne